TRADITIONS HISTORIQUES ET SPIRITUALITÉ ROUMAINE DANS LA TOPONYMIE DE LA BESSARABIE

Anatol EREMIA
L'Institut de Philologie
de l'Académie des Sciences de Moldavie

Abstract

The present paper points out the identity of the names existing as toponyms within the territories inhabited by Romanians. Its purpose is to determine and define the social, historical, cultural and spiritual issues which have favoured the appearance of the various existing categories of toponyms within the geographical space situated between the Pruth and the Dniestr. We have collected the data we discuss about (pertaining to geography, history, linguistics, folklore, ethnology), which concern names of places and of localities, through field investigations upon their toponymy and due to the study of the documentary sources we have found and the existing local archives.

Key words: *toponymy corpus, onomastic system, micro-toponymy, names of localities, names of ethnical origin*

Résumé

L'article met en évidence l'identité onymique des toponymes des territoires peuplés par des Roumains et se propose de déterminer et de caractériser les facteurs d'ordre social-historique et culturel-spirituel qui ont favorisé l'apparition de différentes catégories de toponymes dans l'espace géographique situé entre le Prut et le Dniestr. Les données d'ordre géographique, historique, linguistique et ethno-folklorique concernant les noms de lieux et de localités que l'on y discute ont été recueillies par des enquêtes toponymiques de terrain et grâce à des sources documentaires et à des archives.

Mots-clés: *fonds toponymique, système onomastique, microtoponymie, urbonymique, nom ethnique*

Les régions qui s'étendent depuis l'Est des Carpates, des sommets des montagnes jusqu'au Dniestr et depuis les sources du Siret jusqu'à la Mer ont abrité le berceau du Pays de Moldavie pendant des siècles et des millénaires. Cet espace comprend aussi l'étendue de la province historique de Bessarabie.

À travers le temps, cette contrée traversa toutes les épreuves. Les tribus des nomades y passèrent agressives et criminelles dans leurs assauts vers l'Occident. Les guerres entre des empires semblaient ne plus y cesser, attisant aussi les locaux tantôt contre les uns, tantôt contre les autres. Les autochtones se virent obligés de défendre leur pays, les foyers ancestraux, construisant de grandes forteresses aux frontières, creusant des fossés profonds et faisant bâtir de grandes barrières de terre afin d'arrêter les ennemis de pénétrer à l'intérieur du pays.

«Faisant une barrière contre les malheurs et détruisant leurs armées, car on faisait souvent des guerres dans ces lieux, comme les traces le montrent encore et que

BDD-A3889 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 14:23:34 UTC)

l'on voit partout: de grandes et petites buttes et des fossés sur le Dniestr, sur le Prut, dans des forêts, qui se sont écroulés et ont disparu» – témoigne le chroniqueur Grigore Ureche[1]. Dimitrie Cantemir raconte: «Cette contrée a eu des cités et des bourgs assez beaux dont il n'y a plus que des ruines ici et là»[2].

Les anciens limes de Bessarabie et de tout l'espace roumain sont attribués aux Romains, notamment à l'empereur Trajan. D'où leurs dénominations actuelles – *Valurile lui Traian* (*Le limes de Trajan*). En réalité ce sont les autochtones – les Géto-Daces du Nord du Danube et du Nord de la Mer Noire – qui ont fait bâtir ces limes.

Valul lui Traian de Jos au Sud de la Bessarabie, connu dans l'Antiquité sous le nom de *Limes Transdanubianus*, c'est-à-dire «Les limes sur le Danube», traverse la plaine de Bugeac du Prut, près de la commune de *Vadul lui Isac* (le rayon de Cahul), jusqu'au lac Sasâc près de Tatarbunar (rég. d'Odessa, Ukraine). Sur le territoire entre le Danube et ce limes des barrières transversales ont servi les lacs *Cahul*, *Ialpug*, *Catlabug*, *Chitai*. La longueur du limes est d'environ 130 km et sa hauteur atteint parfois 4-5 mètres.

Valul lui Traian de Sus commence près de la ville de Leova, sur le Prut et traverse vers l'Est beaucoup de vallées et collines situées près des villages *Cupcui*, *Sărăţica Nouă*, *Gradişte*, *Ciufleşti*, *Sălcuţa*, *Căuşeni*, *Chiţcani*, arrivant jusqu'au Dniestr. De tels limes ont été aussi le long des rivières Dniestr et Prut, ainsi qu'au Nord de la Bessarabie, dans les régions de Soroca et Hotin. Les traces de ces limes sont identifiées par les archéologues et sont attestées dans les documents anciens. Certains sont enregistrés par la toponymie historique et actuelle: *Troian*, *Troianval*, *Valul Mare*, *Valul Cetăţuiei*, *Valul lui Traian*, *Valul Pruteţului*, *Şanţul*, *Şanţurile*, etc.

On faisait bâtir des forteresses médiévales en pierre avec des murs hauts et gros aux frontières et aux carrefours de grands chemins afin d'empêcher l'invasion des ennemis. De l'ancien système défensif du pays faisaient partie les forteresses élevées sur le Dniestr et le Danube: *Hotin*, *Soroca*, *Tighina*, *Cetatea Albă*, *Chilia*, *Cetatea Smilului* (Ismail). La construction de grandes forteresses a commencé dès le règne d'Alexandre I^{er} le Bon (1400-1432); plus tard, Etienne le Grand (1457-1504), Petru Rareş (1527-1538, 1541-1546) et d'autres les ont fait reconstruire et fortifier.

Les fortifications à l'intérieur du pays, situées d'habitude dans des forêts, aux sommets des collines, aux bords abrupts des rivières, ont servi de lieu de refuge et abri pour les autochtones. Elles étaient de simples renforts en terre, entourés de terres et fossés. Des ruines des fortifications et sites fortifiés (villages, bourgs, villes) ont été découvertes dans des localités anciennes, qui existent de nos jours ou qui sont disparues depuis longtemps: *Reni*, *Cartal* (sur le Danube), *Sărata* (près de Leova), *Orheiul Vechi* (près de Trebujeni, le rayon d'Orhei), *Tabacu*/ *Tobacu* (près de Bolgrad, rég. d'Odessa, Ukraine), *Tintu* (près du vieux village Greceni, dans le rayon de Cahul), *Troian* (près de Vadul lui Isac, dans le rayon de Cahul), etc.

Les autochtones, les Roumains de Bessarabie, ont fait bâtir beaucoup de forteresses qu'ils ont nommées *cetăţi*, *cetăţui*, *grădişti*, *horodişti*, *otace*, *pălănci*, *tabere*, *zămci*. Ils ont désigné également par des termes et mots de leur langue des renforts plus anciens, hérités des Géto-Daces ainsi que des Romains et des Romains orientaux sédentaires (les proto-Roumains).

[1] Ureche, p. 26.
[2] Cantemir, p. 29-30.

BDD-A3889 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 14:23:34 UTC)

Au fil du temps, les limes en terre et les forteresses se sont effondrés et de nos jours on n'en garde même pas leurs traces. Seulement les noms qu'ils ont eus sont restés mémorables au fils des siècles dans la toponymie, en nous rappellant à présent l'existence des forteresses de jadis: *Cetatea*, *Cetățuia*, *Gradişte*, *Grădişte*, *Horodişte*, *Pălanca*, *Părcani*, *Tabăra*[3], etc.

Beaucoup d'événements historiques importants et de faits de notre passé se reflètent dans la nomenclature toponymique de la Bessarabie. *Lipnic* est un toponyme très ancien, ayant une importance historique incontestable. Dans le taillis situé près du village de Lipnic (le rayon d'Ocnița), le 20 août 1470, les armées d'Etienne le Grand ont vaincu les hordes tatares qui avaient envahi le pays. *Cetatea Albă*, *Soroca*, *Orhei*, *Tighina* entre les murs de ces forteresses les Turcs et les Tatares ont été vaincus à plusieurs reprises par les armées de grands voïvodes moldaves. *Stâlpul Leahului*, le monument qui se trouve près du village *Sauca* (le rayon d'Ocnița), commémore le nom ethnique du général d'armée polonais Žolkiewski, allié de la Moldavie et qui, en 1620, dans un affrontement avec les Tatares, tombe dans les mains de l'ennemi et y est tué. Les toponymes *Călăraşi*, noms de villages dans plusieurs régions de nos jours, nous rappellent les célèbres groupes de soldats de cavalerie moldaves qui défendaient les frontières à l'Est du pays et qui, en temps de paix, étaient des employés dans l'administration locale.

Les princes régnants de Moldavie avaient de grandes propriétés en Bessarabie. De ces terres, pour «le bon service et la fidélité», pour la participation aux guerres et «aux grandes affaires du pays», ils «avaient soin» et «offraient en cadeau des terrains» aux soldats braves et aux dignitaires de la Cour: à *Toader Bubuiog*, gouverneur de Roman, sur le Prut, près du lac Beleu, et sur le Bâc, près de Chisinau; à *Stan Horja*, gouverneur de Huşi, sur la Lăpuşna «sous Movilă»; à *Radul Gangur*, gouverneur d'Orhei, sur la Botna, dans la région de Lăpuşna; à *Ion Golăe*, Grand chancelier, sur le Ciuhur; à *Petru Măgdiciu*, fils de Mihul Măgdiciu, sur le Ichel, dans la région d'Orhei; à *Şeptelici*, chef des prisons, dans la région de Soroca; au gouverneur *Oană*, sur le Bucovăț, dans la région de Lăpuşna, etc. Ultérieurement, sur ces propriétés on a fondé de grands villages qui gardent leur patronymes jusqu'à présent: *Bubuiogi/Bubuieci*, à présent une commune faisant partie du municipe de Chişinău; *Horjeşti* dans le rayon de Hânceşti; *Gangura* dans le rayon de Ialoveni; *Goleni* dans le rayon d'Edineț; *Măgdăceşti* dans le rayon de Criuleni; *Şeptelici* dans le rayon de Soroca; *Vorniceni* dans le rayon de Strășeni[4].

Les noms des villages actuels, fondés jadis sur les propriétés des monastères (Neamț, Dancu, Galata, Sfânta Vineri, etc.), aussi bien que les noms de plusieurs endroits et objectifs topographiques en faisant partie nous rappellent les sites religieux respectifs: *Nemțeni*, commune dans le rayon de Hânceşti; *Dancu*, commune dans le même rayon; *Galata*, quartier de la ville de Chisinau; *Sfânta Vineri*, endroit sur le territoire du village de Buiucani faisant partie du municipe de Chisinau; *Bisericani*, village dans le rayon de Glodeni; *Dealul Mănăstirii*, colline dans la commune de Saharna du rayon de Rezina; *Mănăstireasca*, partie de la propriété appartenant à la commune d'Obileni du rayon de Hânceşti; *Mitoc*, commune dans le rayon d'Orhei; *Chilioarele*, habitation des moines, creusées dans les bords rocheux du Răut, près de

[3] Eremia, 1970, p. 113-117.
[4] Gonța, 1990, p. 44, 106, 154.

BDD-A3889 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 14:23:34 UTC)

Butuceni, dans le rayon d'Orhei[5].

En Bessarabie circulent beaucoup de légendes sur la fondation des villages et sur l'origine de leurs noms tout comme beaucoup d'histoires sur des lieux importants liés à des événements et des histoires du passé. Sur le village de Căpriana de la région de Străşeni on raconte qu'Etienne le Grand, après une lutte victorieuse contre les Turcs, arriva avec ses soldats à la lisière d'une forêt, dans une clairière où apparut soudainement une biche (en roumain «căprioara») avec ses faons. Alors, le voïvode dit: «Que cela soit un bon signe, c'est pourquoi j'ordonne de construire dans cette clairière un monastère et que ce monastère et le village de gens qui s'installeront ici s'appellent expressément *Căpriana* et non pas autrement». Ce même grand voïvode, après avoir chassé les Tatars du pays, trouva, au retour, «un passage par les eaux du Dniestr et put traverser sans difficultés cette rivière, et c'est pourquoi le gué (en roumain «vad») et le village proche s'appellent *Vadul lui Vodă* (*Le gué du Voïvode*)».

Une butte (en roumain « movilă ») sur une haute colline située sur la rive droite de la rivière Cogâlnic s'appelle jusqu'à présent *Movila Sfatului* (*La Butte du Conseil*), parce que, comme le racontent les personnes âgées, les chefs d'armées y tenaient conseil avant d'attaquer les envahisseurs étrangers qui s'abattaient sur le pays. Une autre petite butte, située près du village de Giurgiuleşti dans le rayon de Cahul, s'appelle *Movila Străjii* (*La Butte de la Garde*), parce que «les braves soldats y faisaient la ronde aux frontières et, à part la garde, ils informaient le prince régnant sur le danger de l'invasion des étrangers dans le pays, en allumant des bûchers sur les buttes, de sorte que d'une butte à l'autre, la nouvelle se répandait jusqu'à la capitale du pays, d'où se mettait en route l'armée entière». C'est là aussi la source de l'expression populaire *a da şvară în ţară*, c'est-à-dire «annoncer, répandre la nouvelle».

Izvorul de sub Stâncă est le nom d'une grande source (en roumain «izvor») de la steppe de Buceag, mentionné souvent dans les vieilles chroniques. Selon la légende, jadis, lorsque dans la région de Buceag il y avait une sécheresse terrible, «grâce aux prières des croyants en Dieu, soudain, du haut du ciel, une pierre énorme tomba en pleine steppe, un rocher comme une montagne, sous lequel jaillit sur-le-champ une source impétueuse à l'eau claire qui se fraya chemin tout de suite par les villages, les terres et les jardins et accrut ainsi la sève de la terre apportant beaucoup de richesses en pain et fruits et rendant les gens chanceux et joyeux».

Les noms de beaucoup de personnalités remarquables de notre histoire et culture nationale consonnent de manière onymique avec les noms de lieux et localités de Bessarabie ou ont probablement des liens directs avec ceux-ci, en faisant référence à un événement ou à une histoire, à l'origine familiale ou locale: *Alexandru Lăpuşneanu*, prince régnant de Moldavie (1552-1561, 1564-1568) – *Lăpuşna*, commune dans le rayon de Hânceşti, ancien centre de région et département; *Mihail Kogălniceanu* (1817-1891), homme politique, historien, écrivain, journaliste – *Cogâlnic*, village ainsi que deux rivières dont l'une, la plus grade (243 km) a sa source dans le rayon de Nisporeni et déverse ses eaux dans le lac de Cunduc, près de Tatarbunar (rég. d'Odessa, Ukraine), et l'autre (50 km) est un affluent gauche du Răut, dans le rayon d'Orhei; *Alexandru Ioan Cuza* (1820-1871), le premier prince régnant des Principautés Unies (1859-1862) et de l'Etat national de Roumanie (1862-1866) – *A.I. Cuza*, commune dans le rayon de Cahul; *Casso*, le nom de la famille

[5] *Localităţile Republicii Moldova*, 2005, vol. 5, p. 445-448; vol. 9, p. 120-126,

BDD-A3889 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 14:23:34 UTC)

d'intellectuels de Bessarabie, grands propriétaires terriens dans le département de Soroca, où ont leur origine les très connus hommes de culture et scientifiques: *Nicolae Casso* (1839-1904), surnommé «Le Philosophe de Chişcăreni» (le rayon de Sângerei), mécène, qui a appuyé spirituellement et matériellement la Société littéraire de «Junimea» de Iasi; *Leon Casso* (1865-1914), ayant fait des études à Berlin, professeur aux universités de Tartu, Kharkov et Moscou, ensuite ministre des Instructions publiques de Russie – *Caşunca*, commune dans le rayon de Floreşti, dont le nom reproduit l'allonyme historique *Cassovca*, formation onymique de langue russe, ayant à la base le nom de la famille respective; *Alexandru Sturza* (1791-1854), homme de culture, historien, journaliste, diplomate, auteur de monographies et études scientifiques – *Sturzeni*, village dans le département de Tighina, propriété foncière de la famille princière *Sturza*, dont les descendants ont fait accroître l'économie et ont appuyé la culture des villages de Bessarabie, l'un de ses représentants étant Alexandru Sturza.

Les appellations de beaucoup de lieux et localités, de jadis et d'aujourd'hui, rappellent les noms des figures proéminentes de l'histoire du peuple: *Decebal, Traian, Dragoş-Vodă, Alexandru cel Bun, Ştefan-Vodă, Mihai Viteazul, Ghica-Vodă, Mihai Bravul, Mihnea-Vodă, Cuza-Vodă, Mihai Eminescu, Ion Brătianu* (localités), *Stejarul lui Ştefan cel Mare, Movila lui Cuza, Izvorul Reginei Maria, Pădurea Craiului, Gârla Voievodului/ Voievodina, Dumbrava Voievozilor* (lieux). Certains de ces noms ont circulé jusqu'en 1945 car après, dans la période soviétique les autorités les ont remplacés par des noms qui convenaient mieux au régime totalitaire de l'époque. Ainsi, *Decebal* a été remplacé par *Tatarovca Mică* (1946), *Dragoş-Vodă* par *Iliciovka* (1951), *Ghica-Vodă* par *Miciurino* (1949), *Mihnea-Vodă* par *Ceapaevka* (1949), *Mihai Bravul* par *Mihailovka* (1946), *Cuza-Vodă* par *Dimitrovca* (1949), *Ion Brătianu* par *Kotovsk* (1946), etc. Jusqu'à présent un petit nombre de ces localités s'est vu rétablir les noms anciens.

Des remplacements massifs ont eu lieu notamment dans la microtoponymie des localités urbaines. Il y a 20 ans, à Chisinau, sur les 720 boulevards et rues, seulement 12 noms en étaient encore employés, mais ces derniers étaient situés quelque part à la périphérie de la ville ayant, comme nous pouvons l'imaginer, une importance communautaire mineure et un contenu sémantique insignifiant: *str. Dubălăriei* (*rue de la Tannerie*), *str. Salcâmilor* (*rue des Acacias*), *str. Cărămidarilor* (*rue des Fabricants de brique*), *str. Olarilor* (*rue des Potiers*), *str. Pădurii* (*rue de la Forêt*), etc.

La révision forcée du système onomastique national a commencé, en fait, dès le XIX^{e} siècle après la prise de la Bessarabie en 1812 par l'Empire Russe. Les noms de nos localités ont été dans la plupart des cas traduits ou bien adaptés au russe (*Starâie Dubosarî, Novâie Hasnaşenî, Nijnie Jorî, Verhnie Buzduganî*), certains étant tellement déformés de sorte qu'il était impossible de les reconnaître (*Chisliţa, Chirganî, Voleadânk, Ghijdianî*, pour *Câşliţa, Crihana, Valea Adâncă, Hâjdieni*). Après la deuxième guerre mondiale, le processus de destruction du fonds toponymique national a été repris de la même manière ou par de nouveaux procédés, tels le recours à des nouveaux noms pour les villes et les villages (*Ialoveni – Kutuzov, Hânceşti – Kotovsk, Sângerei – Lazovsk, Şoldăneşti – Cernenko*), la substitution totale des formants onymiques *-ani/-eni* et *-eşti* avec *-anî/ -ianî* et *-eştî* (*Cărpineni – Karpineanî, Drăguşeni – Draguşanî, Luceşti – Luceştî, Floreşti – Floreştî*), etc.

Après 1989, avec le retour à la graphie latine et après l'introduction légale de la

BDD-A3889 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 14:23:34 UTC)

langue roumaine comme langue officielle sur le territoire de la République de Moldavie, on a établi et on a commencé l'implémentation de nouveaux principes d'orthographe et de transcription des toponymes roumains. On a élaboré et édité de nouveaux travaux normatifs, certaines localités sont revenues à leurs anciens noms, on a réglementé l'urbonymie de nos villes et villages[6]. Par les nouveaux urbonymes et par le retour aux noms traditionnels de boulevards, rues et places, les rues de Chisinau ont pris leur habit actuel, faisant de cette ville la vraie métropole de la République de Moldavie.

Les urbonymiques de Chisinau sont devenus significatifs et cognitifs du point de vue historique et, en même temps, éducatifs: *Bulevardul Dacia*, *Bulevardul Decebal*, *Bulevardul Traian*, *Bulevardul Ştefan cel Mare şi Sfânt*, *Ovidiu*, *Sarmizegetusa*, *Sargidava*, *Calea Moşilor*, *Calea Basarabiei*, *Calea Ieşilor*, *Bucovina*, *Maramureş*, *Suceava*, *Alba-Iulia*, *Humuleşti*, *Ipoteşti*, *Putna*, *Moldoviţa*, *Mihai Eminescu*, *Ion Creangă*, *Vasile Alecsandri*, *George Enescu*, *Grigore Vieru*, *str. Independenţei*, *str. 31 August 1989*[7], etc.

La toponymie de la Bessarabie, par contenu et forme, est roumaine dans son fonds fondamental (90%). Les mêmes événements et faits historiques, les processus et les étapes de développement de la société totalement identiques, les conditions physiques et géographiques et naturelles similaires, les occupations, les traditions, les habitudes et le mode de vie commun des gens, la composition lexicale et la structure dérivationnelle des structures toponymiques, les normes et les lois onymiques unitaires de la langue, etc. ont certainement assuré l'identité ethnoculturelle et linguistique de la toponymie autochtone de tout l'espace roumain.

Dunăre, *Nistru*, *Prut*, *Cetatea Albă*, *Chilia*, *Orhei*, *Tighina*, *Hotin*, *Soroca Chişinău*, *Lăpuşna*, *Hânceşti*, *Nisporeni*, *Călăraşi*, etc. représentent des noms à résonance historique, ils sont des créations onymiques d'époque.

C'est la volonté divine que chaque village et ville aient un lieu et un nom qui propagent leur renommée au monde[8]. La toponymie peut être considérée comme l'histoire non écrite d'un peuple, une vraie archive qui garde le souvenir de tant d'événements, faits et histoires, plus ou moins anciens ou importants qui ont lieu à travers les époques et impressionnent d'une certaine manière l'âme du peuple[9]. La toponymie est le parler même de chaque jour des gens, exprimé de manière concise et suggestive par des noms de lieux et de localités[10].

Dès lors, notre devoir est de garder les noms de nos villes et villages, les noms de nos lieux d'origine, de les garder avec rigueur, de les protéger par la loi comme un vrai trésor spirituel du peuple tout comme on protège les reliques historiques, les créations folkloriques, les œuvres littéraires afin de les transmettre à nos héritiers intactes, propres, illuminés par la sagesse et la croyance de nos ancêtres dans tout ce qui est sain et précieux, pour le peuple et pour le pays.

[6] Eremia, Răileanu, 2009, p. 207-225.
[7] Eremia, 2000, p. 5-8.
[8] Sadoveanu, 1992, p. 26.
[9] Iordan, 1963, p. 2.
[10] Corlăteanu, 1989, p. 16.

BDD-A3889 © 2013 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 14:23:34 UTC)

BIBLIOGRAPHY

*** *Localităţile Republicii Moldova*, Chişinău, 2005, vol. 5, p. 445-448; 2009, vol. 9, p. 120-126.

Corlăteanu, Nicolae, *Lexicul istoric*, in «Moldova», 4/1989.

Eremia, Anatol, *Chişinău. Ghidul străzilor*, Chişinău, 2000.

Eremia, Anatol, Răileanu, Viorica, *Localităţile Republicii Moldova. Ghid informativ documentar*, Chişinău, 2009.

Eremia, Anatol, *Nume de localităţi. Studiu de toponimie românească.* Chişinău, 1970.

Gonța, Alexandru, I, *Documente privind istoria României. A. Moldova. Veacurile XIV-XVII* (*1384-1625*). *Indicele numelor de locuri*, Bucureşti, 1990.

Iordan, Iorgu, *Toponimia românească*, Bucureşti, 1963.

SOURCES

Cantemir, Dimitrie, *Descrierea Moldovei*, Chişinău, 1992.

Sadoveanu, Mihail, *Drumuri basarabene*, Chişinău, 1992.

Ureche, Grigore, *Letopiseţul Ţării Moldovei*, in «Letopisețele Țării Moldovei», Chişinău, 1990.

BDD-A3889 © 2013 Editura Sitech

Provided by Diacronia.ro for IP 18.97.14.88 (2026-11-12 14:23:34 UTC)